Un paradis non sans souci

Quinten dégage un air de paradis: en raison de son emplacement, la petite localité située au bord du lac de Walendstadt affiche l'une des températures moyennes les plus élevées de Suisse. Un éden dans lequel poussent des kiwis, des figues et des palmiers, mais qui fait face à divers problèmes. «marina.ch» s'est rendu dans ce petit village saint-gallois.

Tania Lienhard | lit, màd

À midi, le ciel est encore un peu brumeux lorsque le bateau de ligne «Quinten» effectue la traversée depuis Unterterzen jusqu'à la localité du même nom. Excepté à pied, le village n'est accessible que par bateau, qui circule en été jusqu'à 22 heures, mais uniquement sur la liaison au départ de Murg et retour. En débarquant à Quinten, le chemin mène immédiatement à une montée assez raide – ce qui n'a rien d'étonnant, car la localité se trouve au pied des Churfirsten et que l'on a l'impression que chaque direction que l'on peut emprunter mène à la verticale jusqu'aux sommets. La chose que l'on ne distingue toutefois pas très bien depuis le lac sont les nombreuses prairies qui s'étendent sur le versant entre l'eau et les sommets. «Elles sont importantes pour la préservation de notre grande biodiversité locale», explique le président du village, Alois Janser, qui est l'un des derniers parmi la quarantaine d'habitantes et d'habitants à être né dans le village saint-gallois. Préserver la nature de son lieu de naissance revêt donc une grande importance pour lui. Si l'environnement n'est pas entretenu, la pente commence à glisser, et la vergerette annuelle et le Buddleia de David (ou arbre aux papillons) se répandent. Ces néophytes envahissantes se propagent rapidement et évincent les espèces végétales locales. C'est précisément pour cela qu'Alois Janser, 77 ans, travaille avec un groupe de bénévoles pour déraciner ces plantes allogènes. La tâche n'est toutefois pas facile. Il suffit en effet de jeter un coup d'œil le long du lit du ruisseau en amont des vignes pour voir à quel point l'arbre aux papillons a déjà proliféré. Bien que le village aimerait engager un ou une paysagiste pour faire face à ce problème, les moyens financiers font défaut.

Miser sur l'innovation

Différentes idées de la commune et des deux fondations «Quinten lebt» et «Pro Quinten» n'ont pas encore permis d'atteindre le résultat souhaité, à savoir d'engranger suffisamment d'argent. Les multiples problèmes que rencontre cette petite localité sont complexes et tous liés d'une manière ou d'une autre. L'argent n'est en effet pas la seule chose qui manque afin d'assurer l'avenir, mais également les gens. À la question du «pourquoi», les réponses sont multiples: «Bien qu'agréable, la vie n'est pas facile ici, surtout en hiver. Nous avons quelques

01 Quinten vu d'en haut: les conditions climatiques du petit village situé au bord du lac de Walenstadt sont très particulières.

02 Alois Janser sur l'un de ses bateaux…

03 …et sur une pente en train de faucher l'herbe.

01 Le paradis au pied des Churfirsten – ici en venant d'Unterterzen par bateau de ligne.

02 Le vin de Quinten se déguste facilement sur les rives du lac de Walenstadt.

03 Le Barro en aluminium d'Alois Janser est parfaitement adapté aux exigences de la vie quotidienne.

inconvénients par rapport à une ville, et les personnes qui ne peuvent pas renoncer à certaines commodités ne seront pas heureuses ici», explique L'Eplattenier de la fondation Pro Quinten, en faisant référence par exemple au fait que toutes les marchandises sont acheminées par bateau. «La nouvelle machine à laver que l'on a commandée est ainsi déposée au port et n'est pas livrée directement devant la porte. Aucune voiture ne circule en outre à Quinten, ce qui demande certains efforts.» Difficile également d'être aussi mobile qu'ailleurs au pied des Churfirsten. «Quiconque ne possède pas son propre bateau est tributaire des transports publics. Et, bien que le village soit bien desservi, il ne l'est pas 24 heures sur 24. Cela demande certainement un temps d'adaptation pour les nouveaux habitants», ajoute Alois Janser. Avoir son propre bateau coûte en outre cher: «Une place d'amarrage ne suffit pas. Les pendulaires doivent en avoir deux, donc une aussi au port de destination. Et le mieux serait d'avoir un lève-bateaux, car le niveau de l'eau varie extrêmement et le lac peut devenir indomptable.» Alois Janser parle en connaissance de cause. Il connaît chaque détail, chaque mètre de «son» lac de Walenstadt qui, avec celui de Constance, est le seul lac suisse de plus de 20 kilomètres carrés à ne pas être réglementé.

Plusieurs personnes ont déjà essayé de s'installer à Quinten: «Beaucoup ont abandonné au bout de six mois», raconte le président du village, en précisant que l'enthousiasme laissait souvent place à la désillusion, notamment parce que les gens n'étaient pas conscients de ce que cela signifiait de dépendre des transports publics. «Les personnes qui s'intéressent à notre région voient en premier lieu la beauté de l'endroit. Ils sont cependant moins conscients des défis», explique L'Eplattenier.

Que se passe-t-il en cas d'urgence médicale?

Mais pour les gens qui parviennent à s'adapter, Quinten se révèle un véritable petit paradis. Un sentiment palpable aussitôt que l'on déguste une figue fraîche locale ou une gorgée de vin de Quinten. Le lac et les montagnes emmagasinent la chaleur des rayons du soleil et la bise n'atteint pas la vallée, créant ainsi un microclimat presque méditerranéen. Cependant – et de l'avis même des habitants –, quiconque s'installe ici devrait également prêter main-forte dans le village, prendre soin de la nature et avoir conscience de l'importance de la biodiversité. Un paradis nécessite après tout du travail.

Mais Quinten rencontre également un autre problème: quand bien même de nouveaux habitants venaient à arriver, où pourraient-ils vivre? Les logements font en effet défaut. «Ce n'est pas de notre ressort. La révision de l'aménagement du

marina.ch
Le magazine nautique suisse

marina.ch
Ralligweg 10
3012 Berne

Tél. 031 301 00 31
marina@marina.ch
www.marina.ch
Service des abonnements:
Tél. 031 300 62 56

territoire actuellement en cours nous met des bâtons dans les roues», rapporte Alois Janser, qui craint que ses connaissances de la nature et du lac ne finissent par s'éteindre.

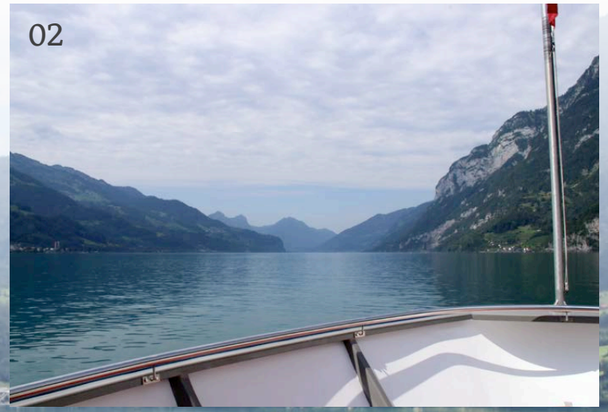
Le logement, les gens, l'argent… Il manque de tout. Et pourtant, les habitantes et les habitants n'abandonnent pas leur cher Quinten et mettent tout en œuvre pour que la communauté locale puisse continuer à exister, de peur d'être soumis à une gestion externe par Saint-Gall: «Déjà après l'accident du réacteur de Fukushima, nous avons eu l'idée d'équiper la carrière, qui n'est plus exploitée depuis 2012, d'installations solaires et de vendre l'électricité produite. Cela aurait fait rentrer un peu d'argent dans nos caisses et aurait été un projet judicieux au vu du contexte actuel», dit avec conviction le président du village. Après une phase de test en 2015, l'entreprise – qui aurait été la plus grande installation solaire de Suisse – a été suspendue pour diverses raisons. Mais depuis la modification de la loi sur l'énergie en 2022, Alois Janser renoue avec l'espoir: «Ça se présente bien.»

Une coopération inestimable

Que se passe-t-il en cas d'urgence médicale? Il n'y a en effet pas de médecin à Quinten. «L'aide du voisinage est très importante chez nous», déclare le président du village. Car si quelqu'un doit être transporté d'urgence par le lac vers un hôpital ou un cabinet médical, il trouve toujours un bateau. Et la plupart du temps, il s'agit de celui d'Alois Jenser, qui est l'un des rares à pouvoir traverser le lac sans détour et en toute sécurité jusqu'à Murg, même en cas de mauvaises conditions météorologiques. Et si les eaux deviennent trop agitées même pour lui, c'est alors que la Rega intervient. «Tout fonctionne bien pour nous», dit-il en riant. Sans doute pour prouver la rapidité avec laquelle il peut préparer l'un de ses bateaux – il en possède trois: un pour pêcher, un pour «traverser rapidement le lac» et un pour le quotidien, y compris pour le transport de marchandises et en guise de toit pour s'abriter – il entre dans le hangar à bateaux et met son Barro en aluminium à l'eau. Moins d'une minute plus tard, il s'en va joyeusement en direction d'Unterterzen, comme s'il s'agissait de son premier voyage, pour déposer son visiteur à la gare en toute sécurité, rapidement et confortablement – laissant Quinten au loin pour un court instant.

01 Un paradis qui a besoin d'aide: si le paysage n'est pas entretenu, comme ici les vignes, les néophytes se propagent rapidement.

02 La compagnie de navigation du lac de Walenstadt fait de la publicité avec le slogan «Découvrir le fjord suisse» – on comprend ici pourquoi.



marina.ch
Le magazine nautique suisse

marina.ch
Ralligweg 10
3012 Berne

Tél. 031 301 00 31
marina@marina.ch
www.marina.ch
Service des abonnements:
Tél. 031 300 62 56